

Les lecteurs ne liront pas sans intérêt quelques détails sur la troupe italienne de Madrid, qui, comme l'on sait, n'en fait qu'une avec celle de Paris. Il est certain aussi que cette troupe unique en vaut au moins deux. C'est ce qui permet à M. Bagier de faire de continuel échanges entre Madrid et Paris. Mais ces fréquentes allées et venues sont-elles bien du goût du public? Sont-elles même fort agréables à ceux que l'on condamne ainsi à une locomotion perpétuelle, au risque d'attraper en route quelqu'une des affections qui ont trop longtemps compromis les représentations des deux théâtres? C'est ce dont on peut douter. Je crois savoir que les Madrilènes désirent avoir une troupe fixe; il en est de même des habitués de Paris. Seulement Parisiens et Madrilènes pourraient bien se rencontrer dans les mêmes prédilections, avoir les mêmes préférences, et, alors, comment s'y prendre pour contenter tout le monde et ne pas faire de jaloux?

Toute, du reste, n'est pas à blâmer dans la combinaison de M. Bagier. Si elle offre des inconvéniens, elle a aussi ses avantages, et ce n'est pas un des moindres que de pouvoir, en toute saison, passer en revue des talens divers qu'on ne parviendrait jamais à réunir dans une seule troupe.

Arrivée à Madrid à la fin de janvier, M^{me} de La Grange chanta trois fois *Rigoletto*, quatre fois *Lucia*, autant de fois *Norma*. Elle fit une rentrée triomphante dans *Rigoletto* avec Naudin, Sterbini et M^{lle} Barbara Marchisio. Après avoir surmonté, non sans peine, l'émotion d'un accueil enthousiaste, il lui fallut répéter la strette du duo du deuxième siècle et le quatuor du troisième. De son côté, Naudin obtint le plus grand succès dans le rôle du duc. La *Lucia* fut l'occasion d'un nouveau triomphe que M^{me} de La Grange partagea avec Fraschini, qui fut l'objet d'une ovation à son entrée en scène, et à qui on redemanda le morceau de la malédiction. A la quatrième représentation de cet ouvrage, Giraltoni, qui succédait à Guiciardi dans le rôle d'Asthor, se montra tout à fait à la hauteur de ce rôle et de ses partners. Puis vint *Norma*, l'opéra favori de Madrid, où M^{me} de La Grange fut rappelée après tous ses morceaux, la cavatine, le trio, la scène des enfans.

Les journaux espagnols ont raconté que Sterbini ayant été indisposé, Giraltoni avait été appelé à le remplacer à l'improviste, et qu'il déploya dans le rôle du comte de Luna une supériorité à laquelle ses amis et lui-même étaient loin de s'attendre. Nous en sommes heureux pour ce jeune baryton, qui a été si longtemps souffrant d'une affection du larynx et qui a été rendu à la santé par les soins habiles de M. le docteur Mandl. D'ailleurs ce n'est pas là le seul service que l'excellent docteur ait rendu à l'art musical, et M^{lle} Favel est une nouvelle conquête qu'il a savamment et heureusement disputée à une maladie qui fait tant de ravages parmi les chanteurs.

Une nouvelle de Madrid de plus fraîche date encore est celle de la brillante représentation de la *Forza del Destino*, de Verdi, opéra dans lequel M^{me} de La Grange a rempli le principal rôle. La romance du quatrième acte, *pace, pace*, entre autres morceaux, a valu à la vaillante artiste les interruptions les plus flatteuses et des rappels réitérés. Les dames les plus

élégantes de l'aristocratie lui ont jeté leurs bouquets. On ne s'étonnera pas, après de pareils succès, que le buste en marbre de la célèbre virtuose soit destiné, dit-on, à être placé dans une des salles du Conservatoire. Les journaux annoncent qu'il y aura ce jour-là sérénade, discours et concert.

Journal Title:	JOURNAL DES DÉBATS
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	samedi
Calendar Date:	16 AVRIL 1864
Printed Date Correct:	Yes
Pagination:	2
Title of Article:	None
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'ORTIGUE
Pseudonym:	None
Author:	Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None